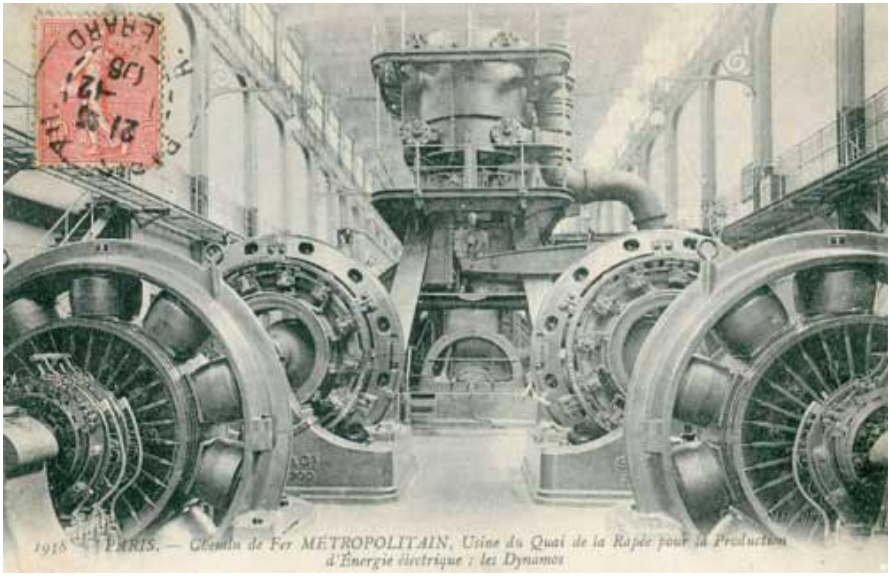
czerny31

Mamie et les machines

de plume en plume...

Mamie et les machines

Un des avantages que m’offre mon âge certain, est d’avoir connu une grand-mère maternelle, qui a vu le jour en 1890. Elle est née d’un couple de commerçants. Elle a épousé un militaire, un ancien ami du général de Gaulle, avec lequel, il avait fait une partie de ses études en région lilloise, dont l’école de guerre. Elle était d’une riche culture, lisait beaucoup, avait beaucoup voyagé, et notamment dans les pays du Maghreb. Son statut d’épouse de colonel et responsable d’état major, lui a permis d’approcher un grand nombre des décideurs, tant militaires qu’industriels de notre pays. Elle a connu plus de quatre vingt quinze printemps, ce qui en a fait un témoin privilégié d’une des périodes de l’histoire les plus riches et les plus bousculées, tant sur le plan des équilibres politiques, que sur celui de l’emballement de l’époque moderne et de l’ère industrielle. Je tenterai donc de coucher sur le papier, certaines des réflexions, des constatations et des idées qu’elle défendait et dont elle m’a directement entretenu. Certaines de ces réflexions étaient donc destinées à être entendues par l’enfant que j’étais, je tenterai donc de les retranscrire volontairement avec la naïveté de mon écoute de cette époque.



1 – Mamie et les machines

Les machines sont probablement la meilleure chose qui soit arrivée à l'homme. Elles vont peu à peu, rendre plus douce sa tâche. Les durs métiers, comme ceux de la mine par exemple, en seront très adoucis. Les machines à laver, les voitures et tout le confort moderne sera bientôt fabriqué par des machines. L'homme pourra profiter de plus de temps de repos pour s'instruire, pour voyager, pour apprendre à connaitre sa planète et les différents peuples qui l'occupent, pour s'occuper de sa famille. Ceci constitue une énorme possibilité de vie meilleure et de paix pour l'ensemble des êtres

humains. Il faudra cependant, pour qu'il en soit ainsi, que les bienfaits apportés par chaque machine, soient profitables à l'ensemble des personnes qui verront leur travail réalisé par ces mécaniques. Chaque machine devra donner lieu à une cotisation, en fonction de l'importance du travail qu'elle produit et ces sommes devront être reversées ou utilisées exclusivement au bien-être ou au mieux-être de chacun. Si ce n'est pas le cas, il n'est pas exclu que nous puissions voir d'ici quelques temps, une poignée de riches propriétaires de machines, qui emmagasineront des profits de plus en plus arrogants, au détriment des ouvriers qui auront été spoliés de leur travail par les machines. Il s'en suivrait un accroissement des différences de rémunérations, une raréfaction de la demande de main d'œuvre, et automatiquement une déstabilisation de la paix sociale. Si tel devait être le cas, l'industrialisation deviendra la perte de l'humanité au lieu d'être un outil de bonheur.

Ma mamie avait dès les années 50, la solution au déficit de la sécurité sociale, alors que tous nos énarques et économistes planchent en vain sur le sujet.

Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-11-2014 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Guerry Christian (czerny31)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Mamie et les machines sur DPP